

PASSAGES

du NORD

VOLUME 14 | NUMÉRO 4

D^{RE} DORIS MITCHELL
MÉDECIN ET ANCIENNE DE L'EMNO

RASSEMBLEMENT DES
COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES
« VISION EN MARCHÉ »

DANS LES COULISSES DE
L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'ÉTOILE DU NORD DE L'ONTARIO DE LA
SEMAINE D'ORIENTATION

APPEL AU RASSEMBLEMENT
« MUSTER »
DE L'EMNO ET DE FLINDERS



École de médecine
du Nord de l'Ontario
Northern Ontario
School of Medicine
ᐱᓐᓂᓐᓂᓐ ᐱᓐᓂᓐᓂᓐ
L'ᓂᓐᓂᓐ ᐱᓐᓂᓐᓂᓐ



Le chef Keeter Corston (à gauche) remercie l'ancienne de l'EMNO, Doris Mitchell (à droite) pour son œuvre de médecin dans la communauté de la Première Nation des Cris de Chapleau ainsi qu'à la Brunswick House First Nation et dans la ville de Chapleau.

VISION EN MARCHÉ

Du 13 au 15 août, l'École de médecine du Nord de l'Ontario a été l'hôte du quatrième Rassemblement des communautés autochtones partenaires, Vision en marche, conçu pour l'aider à tenir compte des besoins des Autochtones de tout le Nord de l'Ontario. La Première Nation des Cris de Chapleau a gracieusement accueilli des partenaires communautaires autochtones de tout le Nord de l'Ontario pour obtenir leurs perspectives sur les pratiques, les activités et les résultats de l'École. En tout, plus de 100 personnes représentant plus de 30 Premières Nations provenant d'aussi loin que la côte de la baie James ont participé à l'événement.

Lors de ce rassemblement, la direction de l'EMNO a indiqué comment l'École intègre la participation, la culture, les pratiques et les valeurs des Autochtones dans ses activités. Il y a eu des présentations sur les admissions, les communications, la participation communautaire, le programme d'études du premier cycle, la recherche, la formation postdoctorale et les affaires professorales. Ensuite, les participants ont été divisés en petits groupes pour formuler des recommandations précises sur les façons dont l'École pourrait améliorer ses pratiques. En outre, des groupes de discussion sur la planification stratégique ont permis d'obtenir l'avis des participants sur les priorités de l'EMNO jusqu'en 2020.

« Le mot 'traité' signifie 'coexister en harmonie', a expliqué le chef Keeter Corston de la Première Nation des Cris de Chapleau. Je suis convaincu que l'éducation des non-Autochtones sur le mode de vie des Autochtones en fera de solides alliés. Je crois réellement aux partenariats et je me réjouis grandement de celui que nous avons avec l'École de médecine du Nord de l'Ontario. »

Les commentaires formulés par les Autochtones du Nord de l'Ontario lors des séances et des groupes de discussion de Vision en marche ont été rigoureusement enregistrés et guideront la mise en œuvre des recommandations à l'EMNO.

« Je suis ravi de voir tant d'Autochtones venus donner des conseils au Dr Strasser et à son excellente équipe sur les activités de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, a déclaré le grand chef adjoint Goyce Kakegamic de la Nation Nishnawbe Aski. La Nation Nishnawbe Aski apprécie que l'EMNO continue d'écouter le peuple autochtone. »



De nombreux aînés de l'EMNO ont assisté au Rassemblement des communautés autochtones partenaires pour donner des perspectives importantes sur les activités et l'enseignement de l'École.

PASSAGES du NORD

Bulletin de l'École de médecine
du Nord de l'Ontario



École de médecine du Nord de l'Ontario
Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey
Sudbury ON
P3E 2C6

Téléphone : +1-705-675-4883
Télécopieur : +1-705-675-4858



École de médecine du Nord de l'Ontario
Lakehead University

955, chemin Oliver
Thunder Bay ON
P7B 5E1

Téléphone : +1-807-766-7300
Télécopieur : +1-807-766-7370

Passages du Nord
est publié tous les trois mois.

© Tous droits réservés 2014 École
de médecine du Nord de l'Ontario.

COMMENTAIRES

Nous recevons volontiers les commentaires et suggestions sur Passages du Nord. L'EMNO est au service des particuliers et des communautés du Nord de l'Ontario. Quels articles aimeriez-vous lire à son sujet? Envoyez vos idées à communications@nosm.ca.

 facebook.com/thenosm

 [@thenosm](https://twitter.com/thenosm)

 nosm.ca

Photo de couverture : D^{re} Doris Mitchell,
médecin et ancienne de l'EMNO

SOCIAL ACCOUNTABILITY

Committed to contributing to improving
the health of people and communities
in Northern Ontario.



MAMAN, JE REVIENS!

Une ancienne de l'EMNO relate son retour au bercaïl pour exercer

La D^{re} Doris Mitchell, ancienne de l'EMNO et fière Ojibway de la Première Nation Brunswick House, a fait une présentation éloquentes intitulée « Mama, I'm Coming Home » lors du Rassemblement des communautés autochtones partenaires où elle a parlé de son expérience en tant que nouveau médecin à Chapleau. La D^{re} Mitchell, qui a grandi à Chapleau, a décidé de poser sa candidature à l'EMNO après avoir été infirmière autorisée pendant 15 ans.

« J'avais toujours rêvé d'être médecin mais je n'ai jamais pensé que c'était possible, dit-elle. J'avais rencontré tellement de médecins étonnants au fil des années, et la barre était si haute dans mon esprit que je pensais ne jamais pouvoir l'atteindre. C'est seulement après avoir rencontré le médecin le plus original, le plus amusant et le plus intéressant en 2001 que je me suis dit que je pouvais peut-être y arriver aussi. »

La D^{re} Mitchell et deux autres diplômés de l'EMNO, les D^s Stephen et Kendra Saari, sont revenus à Chapleau après leur formation en médecine et leur résidence en médecine familiale à l'École. Depuis, la D^{re} Mitchell et les D^s Saari ont connu les nombreux défis et récompenses de l'exercice de la médecine rurale dans la région où ils ont grandi, et dans une communauté qui n'avait eu que des médecins remplaçants pendant sept ans.

« Depuis les quelques années que nous sommes ici, nous avons assisté à un changement positif et passionnant qui a fait que la médecine n'est plus réactive mais préventive, explique la D^{re} Mitchell. Le sentiment ici est que nous faisons une différence. »

Mais la vie de médecin rural n'est pas toujours rose : « Il y avait de nombreuses attentes quand nous sommes arrivés, admet-elle. Nous avons l'impression que tout le monde voulait tout de nous. Il n'y a aucun anonymat. J'ai soigné des nez fracturés sur ma véranda et fait des consultations dans les allées de l'épicerie. »

Forte de son expérience, elle a donné de sages conseils à l'EMNO sur la façon d'épauler les diplômés qui retournent exercer dans leur ville natale : « EMNO, vous êtes maîtres dans l'art d'aider les communautés à trouver un médecin, poursuit-elle. Maintenant, aidez-nous à y rester. Appuyez-nous. Je me plais beaucoup ici, mais ce n'est pas facile. J'ai besoin de votre aide pour rester. »

Elle a recommandé d'aider les nouveaux diplômés en facilitant l'accès à des médecins chevronnés, en offrant de la formation continue adaptée aux besoins de chaque communauté, et en prévenant les médecins plus à l'avance quand ils doivent participer à des initiatives éducationnelles.

La D^{re} Mitchell a aussi suggéré aux membres de sa communauté (dont beaucoup se trouvaient dans l'auditoire) des moyens d'aider les médecins qui s'installent dans la région où ils ont grandi. Une de ces suggestions est d'établir des attentes raisonnables et de respecter les limites importantes entre les mondes personnel et professionnel des médecins.



Tableau de la D^{re} Doris Mitchell remis au D^r Roger Strasser lors du Rassemblement des communautés autochtones partenaires dans la Première Nation des Cris de Chapleau.



DANS LES COULISSES

L'EMNO est une école unique en son genre. Faites connaissance avec les gens qui font tourner la machine et voyez le rôle vital qu'ils jouent pour améliorer la santé dans le Nord de l'Ontario.

Le modèle de formation de professionnels de la santé et de recherche qui fait appel aux communautés dépend énormément de l'engagement, de l'expertise et de la participation des membres et des communautés du vaste campus de l'EMNO dans le Nord de l'Ontario. Tous les programmes de l'École (y compris de formation médicale de premier cycle, de résidence, de stages en diététique, d'ergothérapie, de physiothérapie, d'orthophonie, d'audiologie et de formation des assistants des médecins) ont une composante communautaire et mettent en lumière les réalités interdisciplinaires, géographiques, démographiques, linguistiques et culturelles du Nord de la province. Tina Armstrong et Danielle Barbeau-Rodrigue expliquent comment elles appuient l'engagement communautaire à l'École.

Tina Armstrong (TA) : Quand je suis arrivée à l'EMNO il y a trois ans à titre de directrice des Affaires autochtones, j'ai remarqué la volonté et l'engagement de l'École à travailler avec la population autochtone du Nord de l'Ontario. Ma tâche consiste principalement à assurer la liaison entre l'EMNO, les groupes, communautés et intervenants autochtones. Je fournis des perspectives sur les questions autochtones, la stratégie de recrutement et la composante autochtone des programmes de l'École.

Danielle Barbeau-Rodrigue (DBR) : À titre de directrice des Affaires francophones, j'apporte un complément au rôle de Tina et j'ai de nombreuses occasions d'aider ma communauté en faisant connaître et comprendre aux autres le fait francophone et la réalité des francophones dans le Nord de l'Ontario. Depuis presque dix ans dans le Bureau des affaires francophones, j'ai le privilège d'assurer la liaison entre l'EMNO et la population, les communautés, les organismes et les intervenants francophones. Tout comme Tina le fait dans les Affaires autochtones, je fournis de l'expertise et du leadership sur les questions francophones pour ce qui a trait à tous les programmes d'enseignement et les activités administratives, y compris la stratégie de recrutement de francophones et le contenu des programmes d'études, ainsi que pour la formation continue et le perfectionnement professionnel, pour ne nommer que quelques activités.

TA : Ce qui m'a attirée à l'EMNO, c'est sa capacité de faciliter le changement et la sensibilisation à la situation des Autochtones dans les communautés rurales et éloignées. Grâce à mon solide bagage scolaire et à bases culturelles bien établies, j'avais le sentiment que je pouvais contribuer à articuler les réalités et diversités actuelles des Autochtones pour créer en fin de compte des ponts fondés sur le respect et la compréhension.

DBA : Je suis fière d'être franco-ontarienne et je pense moi aussi que je peux, et dois, partager mes connaissances et mon expérience afin d'établir des relations respectueuses et positives. C'est aussi en quelque sorte ce que Tina fait dans le volet autochtone.

TA : Ce que j'apprécie le plus dans mon rôle est de constater que les étudiants cherchent des possibilités de retourner dans des communautés des Premières nations après leur premier stage communautaire. Je vois alors que le processus de recrutement et d'admission de l'École est efficace et que ces futurs médecins feront les changements nécessaires avec et pour les Autochtones.

DBR : J'entends souvent des étudiants parler des résultats positifs de leurs interactions avec un patient francophone et combien ces dernières s'avèrent toujours des expériences enrichissantes. Parfois, un simple « bonjour » peut faire toute la différence et permettre au patient de se sentir à l'aise, en bonnes mains et soulagé. C'est dans ces moments-là que je vois que notre travail est utile et que je suis fière des efforts que fait l'EMNO pour apporter le changement dans les communautés francophones du Nord de l'Ontario.



Tina Armstrong
Directrice des affaires autochtones



Danielle Rodrigue-Barbeau
Directrice des affaires francophones



RENOUVELLEMENT DU MANDAT DE BRIAN J.R. STEVENSON AU RECTORAT DE LA LAKEHEAD UNIVERSITY

L'École de médecine du Nord de l'Ontario félicite Brian J.R. Stevenson, Ph. D., pour son renouvellement à titre de recteur et vice-chancelier de la Lakehead University pour un deuxième mandat de cinq ans à partir du mois d'août 2015. Il est devenu le sixième recteur en août 2010. Pendant son mandat, guidé par cinq priorités (excellence dans l'enseignement et la recherche, viabilité de l'université, croissance du campus d'Orillia, internationalisation et liaison communautaire), la présence et la liste des accomplissements de l'université se sont fait sentir dans le Nord-Ouest et le centre de l'Ontario ainsi que dans le monde. Stevenson préside actuellement le conseil d'administration de l'EMNO.

Brian J.R. Stevenson, recteur de la Lakehead University, dont le mandat été renouvelé, et président du conseil d'administration de l'EMNO.



Une nouvelle application *OnExam* a écrit et publié par des étudiants en médecine de l'EMNO pour faciliter les examens physiques.

EN SOUVENIR



Marc Cocol

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès soudain de notre ami, notre collègue et employé de l'EMNO, Marc Cocol, le 2 septembre 2014. Marc est arrivé à l'EMNO en février 2013 comme concepteur de logiciels et faisait partie intégrante de l'équipe de soutien à la gestion de la technologie et de l'information. Il possédait un grade en informatique de l'Université Laurentienne. Il aimait le hockey, adorait le ski et était toujours prêt à aider un membre de son équipe ou la communauté de l'EMNO à résoudre un problème technique. Son rire et son sourire manqueront dans toute l'École.



D^r Henry Lynnwood « Lynn » Sargeant

Le D^r Henry Lynnwood « Lynn » Sargeant a laissé une marque indélébile dans la communauté et chez les habitants de la région de Muskoka. En 2011, l'EMNO a organisé une activité en vue de créer une bourse pour souligner ses nombreuses contributions à l'exercice de la médecine, à la recherche sur le diabète et aux arts. Le D^r Sargeant, hautement respecté par la communauté, ses collègues et bien d'autres personnes dont il s'est occupé, a donné un exemple qui continuera de nous inspirer. Le D^r Sargeant est décédé le mercredi 27 août 2014.



DES ÉTUDIANTS DE L'EMNO CRÉENT UNE APPLICATION SUR LES COMPÉTENCES CLINIQUES

Des étudiants en médecine de l'EMNO ont écrit et publié une nouvelle application sur les compétences cliniques intitulée OnExam. Conçue pour faciliter les anamnèses et les examens physiques, OnExam est une ressource précieuse et un guide de référence pour les étudiants en médecine et les résidents pendant leurs stages cliniques. Fièrement commanditée par la Société des étudiants de l'École de médecine du Nord de l'Ontario et la Fédération des étudiants en médecine du Canada, l'application est disponible en ligne (onexam.ca) et est compatible avec les appareils Apple et androïdes.

FIÈREMENT DIFFÉRENT

L'EMNO et les communautés du Nord de l'Ontario élaborent le plan stratégique



De mai à septembre 2014, le doyen de l'EMNO, le D^r Roger Strasser, le doyen associé, le D^r David Marsh, des cadres supérieurs et du personnel se sont rendus dans plus de 50 collectivités du Nord rurales, éloignées, francophones et autochtones afin de rencontrer des particuliers, des organismes, des professionnels de la santé et des membres du corps professoral pour discuter des besoins de la population du Nord en matière de santé. Les commentaires reçus apportent des lignes directrices importantes pour établir les priorités dans le plan stratégique 2015-2020 de l'École. Le D^r Strasser expose ci-après ses réflexions sur le processus.

Il y a quelques mois, j'ai eu le grand plaisir d'accueillir à l'EMNO trois médecins de l'université de Nagasaki au Japon : les D^s Ryota Nakaoka, Shunsuke Imadachi et Naoki Harada. Comme le Nord de l'Ontario, l'île Hirado au Japon a peine à recruter et à retenir des médecins à cause de sa diversité géographique et de son isolement relatif. Nos invités sont venus voir si notre modèle pourrait être instauré afin d'influencer le recrutement et le maintien en poste dans leur pays comme l'EMNO le fait dans le Nord.

Pendant leur visite, nous leur avons demandé leurs impressions sur l'approche non traditionnelle de l'EMNO en matière de formation et de recherche en médecine.

« Tous les Japonais veulent être semblables, égaux, a dit le D^r Nakaoka. Je suis venu ici pour voir comment l'EMNO assure l'uniformité dans les sites communautaires. Ces derniers jours, j'ai appris qu'aucun site de l'EMNO n'est pareil à un autre. »

Pendant un instant, il semblait presque que le D^r Nakaoka était déçu, que le modèle de l'EMNO ne fonctionnerait pas au Japon.

« Depuis mon arrivée, l'EMNO m'a montré qu'il est bon d'être différent, a-t-il dit avec un léger sourire. Chaque site est unique, ce qui enrichit l'expérience des étudiants. À l'EMNO, vous célébrez les différences de chaque communauté. Je suis très impressionné. »

Inutile de dire que ce fut un soulagement de voir que le D^r Nakaoka et ses collègues ne s'étaient pas déplacés pour rien! Je pense qu'il a été témoin de l'imputabilité sociale et de l'engagement communautaire en action, les deux qualités de l'École qui la différencient de ses prédécesseurs traditionnels.

Ces derniers mois, le doyen associé à l'engagement communautaire, le D^r David Marsh, et moi (avec l'appui de nos collègues de l'EMNO) avons eu l'immense plaisir de voyager dans le Nord pour parler aux citoyens de plus de 50 communautés uniques du Nord de l'Ontario. En août seulement, nous sommes allés

à Sundridge, Burks Falls, Huntsville, Bracebridge, Parry Sound, Espanola, Blind River, Thessalon, Sioux Lookout, Atikokan,

Fort Frances, Emo, Kenora, Red Lake et Deer Lake pour discuter de l'avenir de l'École. Nous avons aussi tenu cinq réunions respectivement à Thunder Bay et à Sudbury. En lui-même, un processus aussi vaste d'engagement communautaire est extrêmement unique pour les écoles de médecine.

Notre but est de collaborer avec les communautés du Nord pour préparer notre prochain plan stratégique pour 2015-2020, notre « Vision 2020 ». Pendant chaque visite, nous avons parlé des progrès de l'École jusqu'à présent, et avons demandé aux membres des communautés, y compris des professionnels de la santé, d'indiquer et de classer les priorités de l'École pour la deuxième moitié de cette décennie. Chaque ville nous a donné des perspectives importantes sur ses besoins uniques.

À Kapuskasing, les habitants ont souligné la nécessité constante de professionnels de la santé francophones. Environ 68 pour cent de la population de cette ville dit avoir le français comme première langue; par conséquent, les services en français sont primordiaux.

À Marathon, des médecins ont envisagé l'avenir des soins de santé dans le Nord. Ils se sont beaucoup intéressés aux moyens dont l'EMNO pourrait apprendre aux professionnels de la santé à être des agents de changement positif dans leurs communautés. Ils ont réfléchi à la façon dont les professionnels de la santé pourraient aborder les déterminants sociaux de la santé en misant sur la médecine préventive plutôt que réactive.

À Wawa, il a été question de la population vieillissante. Plus de 25 pour cent des citoyens de cette ville ont plus de 65 ans. Les soins des personnes âgées revêtiront de plus en plus d'importance dans les prochaines années. La communauté souhaiterait accueillir des étudiants de l'EMNO qui s'intéressent particulièrement à ce segment de la population.

À Burks Falls, c'est l'accès aux soins de santé qui préoccupe la population. Des personnes qui vivent à proximité, au nord de Sundrige, n'ont pas l'électricité. Cette communauté est très intéressée à la recherche sur la prestation de soins de santé dans un environnement particulier, surtout dans les régions isolées.

À Chapleau, lors du 4^{ème} Rassemblement des communautés autochtones partenaires, un membre passionné provenant de la Première Nation Brunswick House a souligné l'importance de la compétence culturelle (une priorité de l'éducation à l'EMNO depuis sa création). Alors que nous continuons notre travail pour éliminer les obstacles à l'accès aux soins pour les populations autochtones, la compétence culturelle doit demeurer une priorité.

Ce ne sont là que quelques exemples du type de commentaires que nous avons entendus récemment. Il y a eu d'innombrables autres suggestions, toutes soigneusement consignées et prises en compte dans l'élaboration du plan.

Alors que nous perfectionnons nos priorités stratégiques en fonction des commentaires communautaires, j'apprécie énormément les divers intervenants qui nous ont aidés à comprendre clairement les besoins variés de la population du Nord de l'Ontario. Tout comme des coups de pinceau distincts sur une toile, cette population peint un nouveau tableau de l'avenir des soins de santé qu'elle espère voir se matérialiser. En tant qu'organisme tout aussi unique qui est à votre service, le rôle de l'EMNO est de transformer vos espoirs en plans.

Comme notre visiteur japonais l'a dit : « Il est bon d'être différent ».

Je me réjouis grandement de continuer à travailler avec vous pour améliorer la santé dans le Nord. Avec autant de têtes qui travaillent ensemble, j'ai hâte de voir ce que l'avenir nous réserve.



2014

The Muster
Global Community Engaged
Medical Education

27 – 30 October

UN APPEL AU RASSEMBLEMENT « MUSTER »

L'EMNO et Flinders commanditent la quatrième conférence sur la formation médicale

Du 27 au 30 octobre, l'École de médecine du Nord de l'Ontario s'alliera avec la Flinders University pour la quatrième conférence biennale sur la formation médicale dans le monde faisant appel aux communautés. Muster 2014 sera l'occasion de poursuivre les conversations commencées à ICEMEN en 2008, Muster 2010 et Rendez-Vous 2012, sur l'apprentissage longitudinal, la participation communautaire, l'imputabilité sociale et la santé des Autochtones.

La conférence aura lieu dans le « centre rouge » de l'Australie, près d'Uluru, et comportera de nombreuses présentations, y compris les allocutions en plénière de la D^{re} Patricia Ann Miller, PDG du Central Australian Aboriginal Legal Aid Service Inc., de la D^{re} Agnes Soucat, directrice du développement humain à l'African Development Bank, et de Donna Ah Chee, PDG du Central Australian Aboriginal Congress. Il y aura également des conférences d'experts en éducation médicale de réputation internationale, comme Rachel Ellaway, Ph. D., de l'EMNO. De plus, des groupes autochtones locaux animeront gracieusement divers événements culturels, y compris des

présentations des Ngangkari, un groupe de guérisseurs traditionnels anangus qui sont hautement appréciés pour leur capacité unique de protéger et de guérir des particuliers et des communautés.

« Je me réjouis d'accueillir les participants à Muster 2014 à Uluru du 27 au 30 octobre, a déclaré la D^{re} Sarah Strasser, présidente du comité d'organisation. Ces derniers mois, à mesure que le programme de la conférence prenait forme, je souhaitais pouvoir me cloner pour pouvoir assister à chaque séance! J'espère que les participants pourront choisir plus facilement que moi celles auxquelles ils assisteront et tirer le meilleur parti de toutes les magnifiques possibilités d'apprentissage qu'offrira Muster 2014. »

Les participants à la conférence auront des possibilités de collaborer, d'échanger des expériences et de s'instruire mutuellement sur les thèmes indiqués ci-dessus, en mettant l'accent sur la formation médicale faisant appel aux communautés afin de faire avancer la santé des populations et communautés rurales et insuffisamment desservies du monde entier.



LA SEMAINE D'ORIENTATION MONTRÉ LE GRAND CAMPUS DU NORD DE L'ONTARIO

Brett Redden (à gauche), recruteur de médecins pour la ville de Marathon, guide une visite des nouveaux étudiants en médecine de l'EMNO dans la communauté, y compris un arrêt à Pebble Beach sur le lac Supérieur (à droite). Nous remercions sincèrement Brett pour son engagement hors pair envers le succès de la semaine d'orientation.

Du 25 au 29 août, les étudiants en première année de médecine se sont regroupés à Marathon (Ontario) pour la semaine d'orientation. C'est là qu'ils ont commencé à connaître le grand campus de l'École dans le Nord de l'Ontario où ils passeront les quatre prochaines années.

Après une journée d'information sur l'EMNO à la Lakehead University à Thunder Bay ou à l'Université Laurentienne à Sudbury, ils se sont rendus dans la Première Nation de Pic River sur la rive nord du lac Supérieur. Au cours de cette visite organisée par l'Unité des affaires autochtones, des membres de la communauté leur ont servi un repas traditionnel pendant que des aînés les renseignaient sur la culture autochtone. Le chef Duncan Michano les a encouragés à effectuer leur stage de première année dans sa communauté au printemps 2015.

La D^{re} Sarah Newbery, médecin de famille local affilié à l'équipe de santé familiale de Marathon et professeure agrégée de médecine familiale à l'EMNO, a souhaité la bienvenue aux étudiants. « Je pense que la structure de la journée que les étudiants ont passé à Marathon leur a réellement montré la place de la santé et de l'équilibre personnels ainsi que de la santé communautaire. Ils ont

commencé la journée en se renseignant sur les systèmes de santé locaux ruraux puis ont consacré l'après-midi à l'exercice et au divertissement et ont fini la journée en faisant du bénévolat à Marathon » a-t-elle expliqué.

« Quand je réfléchis à leur journée axée sur l'enrichissement des connaissances, l'exercice physique et le don qui enrichit l'esprit, je pense qu'ils ont eu le type de journée saine que nous devrions tous essayer d'avoir quotidiennement. De plus, ils ont pris leurs repas au club de golf et dans une de nos églises. Dans de petites villes comme Marathon, ces lieux sont bénéfiques aussi pour la santé communautaire. Je pense que nous avons donné aux étudiants l'occasion de voir ces endroits dans le contexte de la santé également » a-t-elle ajouté.

Jill Muileboom, étudiante en première année de médecine, était particulièrement heureuse de son séjour à Marathon pendant la semaine d'orientation : « Ce fut fantastique de passer du temps dans ma ville natale pendant la semaine d'orientation. L'enthousiasme de mes camarades de classe envers le système de santé de Marathon et la communauté en général me font espérer que la ville continuera d'avoir un bon groupe de fournisseurs de

soins de santé pendant des années. J'ai apprécié de pouvoir faire du bénévolat au profit d'Habitat pour l'humanité, un organisme qui change pour le mieux la vie de certains habitants locaux ».

La semaine d'orientation s'est terminée à Thunder Bay avec une cérémonie où les étudiants ont appris l'histoire et la signification du serment du médecin et qui leur a rappelé qu'ils doivent observer les valeurs du serment pendant leur quatre prochaines années de formation et tout au long de leur carrière. Le conférencier invité, le D^r Jonathan DellaVedova, un ancien de l'EMNO, a parlé des aspects de l'exercice de la médecine dans le Nord de l'Ontario.

Après la cérémonie du serment, le Bureau des affaires francophones de l'EMNO a offert un dîner au cours duquel les étudiants, des résidents locaux et des médecins ainsi que des membres de la communauté francophone de Thunder Bay ont écouté Nicole Ranger, étudiante francophone en troisième année de médecine, et le D^r Jérémie Larouche, médecin francophone et ancien de l'EMNO, qui ont tous les deux souligné l'importance de fournir des services et des soins respectueux de la culture et en français aux patients francophones.

UN ÉTÉ ACTIF POUR LE GROUPE DE PROMOTION D'UN LIEU DE TRAVAIL SAIN

Présenté par Michael Martyn, administrateur de la base de données de la FMPC à l'EMNO et membre du groupe



Gagnants du tournoi de golf du HWG : John Dabous, Lisanne Dabous, Tamara Boyd et Kevin Boyd.

Cet été, le Healthy Workplace Group (HWG) (groupe de promotion d'un lieu de travail sain) a organisé plusieurs initiatives majeures qui appuient les valeurs de l'EMNO et encouragent le bien-être des employés et l'équilibre entre le travail et la vie. Chaque activité visait à promouvoir les relations entre le personnel et le corps professoral.

En juin, l'EMNO a participé au « Commuter Challenge » qui l'a opposée à d'autres organismes de Sudbury. Ce défi encourage les employés à trouver d'autres moyens de transport pour se rendre au travail. L'EMNO a fini 4^e (1 298 kilomètres).

Pour la troisième année, le HWG a organisé le défi de marche hebdomadaire, en faveur d'un mode de vie sain, qui s'est déroulé du 16 juin au 12 septembre et visait à encourager le personnel et le corps professoral à aller se promener pendant la pause du midi ou après leur journée de travail. Dans l'ensemble, les membres de l'EMNO ont parcouru 1 400 kilomètres pendant toute la durée du défi.

Cet été, le HWG a de nouveau commandité des équipes de Sudbury et de Thunder Bay pour les festivals des bateaux dragons. Les membres de l'équipe de Sudbury se lançaient dans la course pour la première fois, mais ils ont lutté chaudement et fini 39^e en 2 heures 28 minutes. À Thunder Bay, l'équipe de l'EMNO a fini deuxième dans sa division et remporté ainsi la médaille d'argent. Elle a battu son record précédent avec un temps de 2 heures 43 minutes. Les

deux équipes ont illustré leur engagement envers l'imputabilité sociale de l'EMNO en mobilisant des fonds pour des organismes de charité locaux.

Finalement, le 17 août à Sudbury, le HWG a tenu son tout premier tournoi de golf « Hackers and Whackers » au cours duquel sept équipes et 27 golfeurs se sont mesurés. Le nombre de participants et la compétition ont été remarquables mais c'est l'équipe « Bomb & Gauge », représentée par John Dabous, Lisanne Dabous, Tamara Boyd et Kevin Boyd, a remporté la victoire. Le prix de l'esprit d'équipe a été remis à « Dude, Where's My Par » représentée par Elise Rhéaume, Christina Tremblay, Tammy Dickey et Sherry Tremblay.

DES ÉTUDIANTS DU VOLET ÉTUDES DU NORD SE METTENT AU VERT



Les étudiants du VEN (de gauche à droite), Stephanie Zubriski, Melissa Robinson, Monique Lizon, Katelyn Brooks, Alison Burrell, Alexander Ball avec leurs bicyclettes achetées chez Bicycles for Humanity

Cet été, six étudiants en ergothérapie de la McMaster University se sont rendus à Thunder Bay pour participer au volet Études du Nord (VEN), une initiative conjointe de la McMaster et de l'EMNO dont le but est d'encourager les étudiants en réadaptation à améliorer leurs connaissances des soins de santé dans les communautés du Nord, rurales, éloignées et autochtones en effectuant une partie de leur formation dans le Nord.

Dans le cadre de leur formation, tous les étudiants du VEN reçoivent un laissez-passer d'autobus pour se déplacer facilement dans

leur nouvelle ville. Des mordus du cyclisme à Hamilton, ces étudiants (avec Stephanie Zubriski et Alexander Ball à leur tête) ont fait une nouvelle suggestion : acheter des vélos de deuxième main au lieu des laissez-passer d'autobus.

M^{me} Zubriski et M. Ball ont fait quelques recherches et découvert Bicycles for Humanity, un organisme de bénévolat sans but lucratif qui mobilise des fonds pour réparer de vieux vélos abandonnés au Canada et les envoyer à des familles défavorisées en Afrique. L'organisme peut envoyer un vélo en Afrique avec les 20 \$ provenant de la vente de vélos retapés au Canada.

« Étant donné que nous sommes de futurs professionnels de la santé, l'idée d'utiliser des bicyclettes plutôt que le transport en commun concorde avec nos valeurs, explique Alexander Ball, étudiant dans le VEN et en ergothérapie. C'est plus sain pour nous, c'est meilleur pour l'environnement, c'est socialement responsable et c'est économique. »

« J'ai vendu ma voiture il y a trois ans et je ne l'ai jamais regretté, déclare Stephanie Zubriski, étudiante dans le VEN et en ergothérapie. Il faut parler des déplacements à pied. On est indépendant mais c'est aussi économique et écologique, ce qui nous intéresse tous. »

Pour environ 80 \$ chacun (soit à peu près la moitié du prix d'un laissez-passer d'autobus pour deux mois), des étudiants du VEN font de l'exercice tout en contribuant aux dons de vélos à des familles qui n'ont peut-être pas les moyens de s'en acheter.

M. Ball et M^{me} Zubriski admettent que cette expérience, c.-à-d. travailler avec l'EMNO pour acheter des vélos chez Bicycles for Humanity, est une des plus belles de leur stage du VEN, et ils ont en plus respiré du bon air et rencontré la population accueillante de Thunder Bay d'où ils repartent avec des rêves plus grands et plus nombreux que ceux du géant endormi.

PRIX ET RÉCOMPENSES

Des membres du corps professoral et du personnel, des résidents, des étudiants et des partenaires communautaires de l'École de médecine du Nord de l'Ontario se distinguent régulièrement par leur innovation, leur leadership, leurs soins cliniques, leur service communautaire, leurs recherches et leur enseignement. Félicitations aux personnes suivantes pour leurs accomplissements hors pair.

Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada a honoré des chefs de file et des innovateurs lors du dîner de remise des prix en formation des résidents qui a eu lieu le samedi 25 octobre à Toronto dans le cadre de la Conférence internationale de 2014 sur la formation des résidents.



D^r Rob Anderson, professeur adjoint et directeur du programme d'anesthésie à l'EMNO, est un des deux lauréats du Prix du directeur de programme de l'année. Ce prix est décerné à un directeur de programme qui a fait preuve d'engagement envers l'amélioration de la formation des résidents comme en témoignent les innovations et les effets au-delà de son

propre programme. Le D^r Anderson a été choisi parmi un groupe de candidats hors pair de tout le pays qui travaillent dans un vaste éventail de spécialités.



La **D^{re} Lacy Pitre**, diplômée de l'EMNO, fait partie des deux lauréats du Prix Kristin Sivertz du leadership des résidents 2014. Ce prix est décerné à un résident qui a fait preuve de leadership dans un programme canadien de formation spécialisée et favorise l'émergence de nouveaux leaders en médecine. La D^{re} Pitre est en cinquième année de résidence dans le

programme d'oncologie médicale de la McMaster University.



Le sénateur Robert McKay a reçu le prix des accomplissements hors pair et le prix d'excellence de l'Ontario Public School Boards' Association. Le premier prix souligne les contributions du personnel non enseignant, de parents, de bénévoles et de partenaires communautaires engagés dans l'éducation. Le prix d'excellence souligne l'importance de célébrer l'excellence et de mettre en évidence le travail de tous les membres de

la communauté éducationnelle. M. McKay réside depuis toujours à Thunder Bay et est devenu citoyen de la Métis Nation of Ontario (MNO) en 1995. Il a par la suite été élu sénateur au conseil de la MNO de Thunder Bay. À titre d'ainé à l'EMNO, il est siège aussi au Sous-comité des admissions des Autochtones et participe aux fins de semaine d'entrevues des futurs médecins depuis la création de l'École.

Si vous désirez souligner la distinction d'un membre du corps professoral ou du personnel, d'un résident, d'un étudiant ou d'un partenaire communautaire de l'EMNO, écrivez à communications@nosm.ca.



DES ÉTUDIANTS DE L'EMNO EN VISITE DANS LE PORT DE THUNDER BAY

Présenté par : Cathy Schroeder, membre du GLE et agente des affaires étudiantes à l'EMNO



Des étudiants en médecine et des résidents de l'EMNO se rassemblent à Thunder Bay pour une visite en voilier de 90 minutes sur le lac Supérieur.

se renseigner sur la ville. Ce fut également un magnifique événement social où ils ont pu faire mieux connaissance en dehors de la salle de classe et du milieu hospitalier.

Les membres communautaires du GLE de Thunder Bay sont actifs depuis plus de cinq ans. Nous montrons aux étudiants de

l'EMNO ce que Thunder Bay peut offrir pour y vivre et y exercer et nous organisons des événements pour leur souhaiter la bienvenue. Plusieurs activités et programmes ont lieu dans la communauté locale et dans les environs, y compris des sorties en traineau à chiens, des cours de cuisine, des activités agricoles et des parties de hockey. La plupart des activités comportent un volet axé sur le bien-être car il est important pour le mode de vie qui nous attire et nous retient dans le Nord.

Le GLE de Thunder Bay a prévu des activités intéressantes et se réjouit d'accueillir les nouveaux étudiants de première année. Nous aimons avoir les idées de nos étudiants sur les activités qui les intéressent et sur la façon de répondre à leurs besoins.